

quelqu'un de ces adroits filous qui savent si bien exploiter l'inexpérience des voyageurs encore novices), il tourna les talons et alla s'asseoir, non loin de moi, pensif et un peu triste. Alors, moi de l'observer dans toutes ses démarches jusqu'à La Junta. Enfin, je crus m'apercevoir qu'après tout il me valait, et je lui demandai de quelle nationalité il était. Il me dit qu'il était Canadien-Français, de Montréal, et que son nom était P... J'eus bientôt gagné sa confiance; il fut mon meilleur compagnon de voyage. Il avait déjà demeuré neuf ans aux États-Unis. Il arrivait en ce moment du Canada, où il avait passé trois mois, apportant \$300 à son vieux père, et cédant, avant son départ pour l'Arizona, un modeste héritage à son jeune frère.

Religieux et rempli de courage, ce jeune homme avait souffert, tout en restant bon fils et bon chrétien. C'était assez de titres à mon affection. Ses paroles m'ont fait du bien; les miennes ont paru le consoler et l'encourager. Sa mère est morte il y a quelques mois. A Clifton (Arizona), où il est employé comme mécanicien, il gagne d'assez bons gages. J'ai dû lui promettre de lui écrire.

.....
 J'allais lisant *la Vie n'est pas la vie*; arrivé à ces lignes (20e lettre): "La vapeur lui prête (à l'homme) sa force incalculable, l'électricité sa rapidité merveilleuse; les montagnes s'abaissent devant lui ou bien lui ouvrent leurs flancs pour lui donner passage," soudain, nous voilà plongés dans l'obscurité, un résonnement sourd, étouffé, se fait entendre: nous sommes dans un tunnel, pratiqué à travers une montagne de plusieurs centaines de pieds d'épaisseur au-dessus de nos têtes. C'était le premier tunnel que je traversais; nous en avons traversé quelques autres ensuite, dont le plus long est celui qui se trouve entre New-Hall et Los Angeles, sur le parcours de la voie par laquelle je suis venu.